

Zeitschrift: Habitation : revue trimestrielle de la section romande de l'Association Suisse pour l'Habitat

Herausgeber: Société de communication de l'habitat social

Band: 3 (1930)

Heft: 6-7

Artikel: L'Exposition de l'Habitation (WOBA) à Bâle 1930

Autor: [s.n.]

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-119141>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 02.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

L'HABITATION

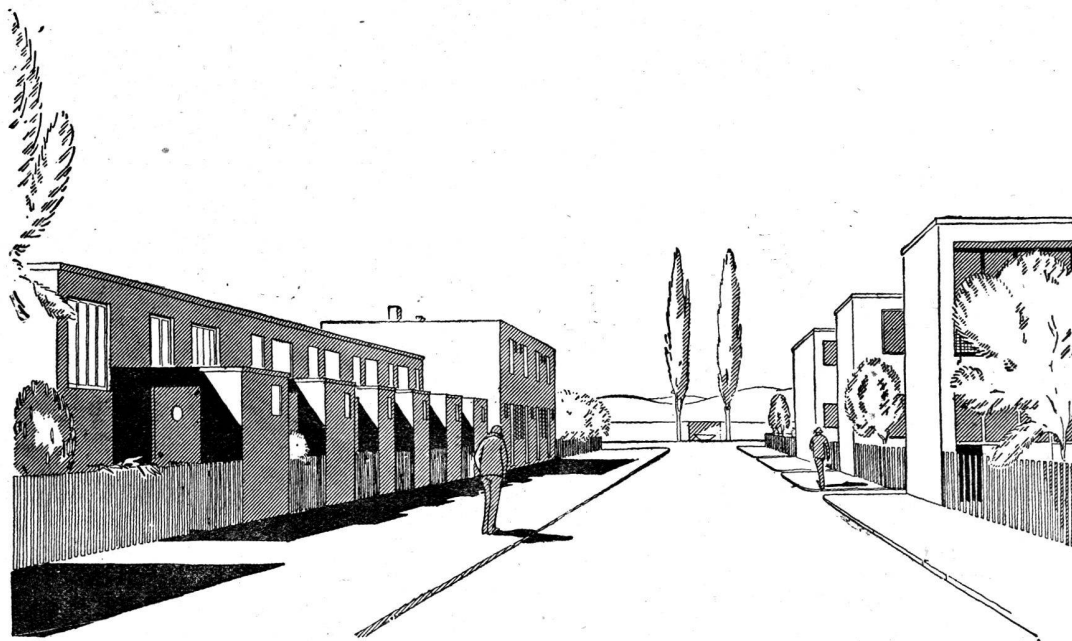
Organe de l'Union suisse pour l'amélioration du logement, des Sociétés coopératives de Lausanne et de Genève et de la Société pour l'Amélioration du Logement à Genève. (Abonnement gratuit pour les membres de ces sociétés).

Paraît tous les mois
Abonnement 5 frs.
Etranger 7.50 frs.

Edition : NEULAND VERLAG S. A., Bäckerstrasse, 88, Zürich.
Rédaction : A. HÖCHEL, 8, rue H.-B. de Saussure, Genève.
Administration : Impr. Nationale, 10, rue A.-Vincent, Genève.

Juin-Juillet 1930

3^e année N° 6-7



Quelques groupes de maisons familiales de l'Exposition de Bâle 1930.

10. Bernoulli & Kunzel, Bâle.

11. Gilliard & Godet, Lausanne

8. Moser & Roth, Zurich.

9. H. Bauer, Bâle.

7. A. Hoehel, Genève

L'Exposition de l'Habitation (WOBA) à Bâle 1930.

Le grand succès des expositions de Darmstadt 1901 et Stuttgart 1927 reposait sur l'idée que la présentation d'habitations modernes doit être faite avec des constructions permanentes. Le fait que dès l'exposition terminée les bâtiments sont habités par les locataires, qui n'attendent que la clôture pour emménager, offre aux visiteurs un attrait que ne pourrait donner des constructions provisoires.

C'est sur la base de ces considérations que la Section de Bâle de l'Union suisse pour l'amélioration du logement prit l'initiative d'ériger une cité-jardin qui ferait partie de l'Exposition d'habitation. (L'Exposition provisoire se fait dans les locaux de la Foire d'échantillons.) Le Comité, sous la direction du conseiller d'Etat G. Wenk, adopta un principe uniforme pour toutes les habitations; il peut s'énoncer ainsi: *L'habitation du plus grand nombre.*

Le quartier comporte 60 maisons et 115 logements.

Treize architectes différents, de toutes les parties de la Suisse, ont été invités à présenter des projets. Voici la répartition, sur la base du plan de situation reproduit ci-contre:

1. *Kellermüller et Hofmann, Winterthur, Zurich.* Kellermüller a dirigé les travaux publics de la ville de Kowno; Hofmann est connu par ses expositions de la Presse à Cologne, le pavillon suisse de Barcelone et celui de Liège. Tous deux ont exécuté une série de maisons familiales à Winterthur. La construction qu'il présente a deux étages sur rez-de-chaussée; elle est caractérisée par les galeries qui relient à chaque étage les divers petits logements. C'est le type de maisons à multiples appartements que nous rencontrons dans l'Italie du Nord, en Angleterre et dernièrement en Allemagne.

2. Von der Mühl et Oberrauch, Bâle, connus pour leur groupe d'habitations dans le quartier bâlois de Gundeldingen. Ils ont projeté un type caractéristique de l'habitation bâloise.

3. C. F. Burckhardt, Zurich, a exécuté des maisons de commerce et des villas à Zurich, avec un soin particulier du détail. Il sera intéressant de voir ces qualités traduites dans les constructions de Bâle.

4. Steger, et Egender, Zurich, les architectes de la Maison du peuple et de l'Ecole des arts et métiers de Zurich, construisent le dernier groupe de maisons à trois étages.

5. M. Brailard, Genève, dont les groupes de Montchoisy, à Genève, sont bien connus, présentera la première rangée de maisons familiales.

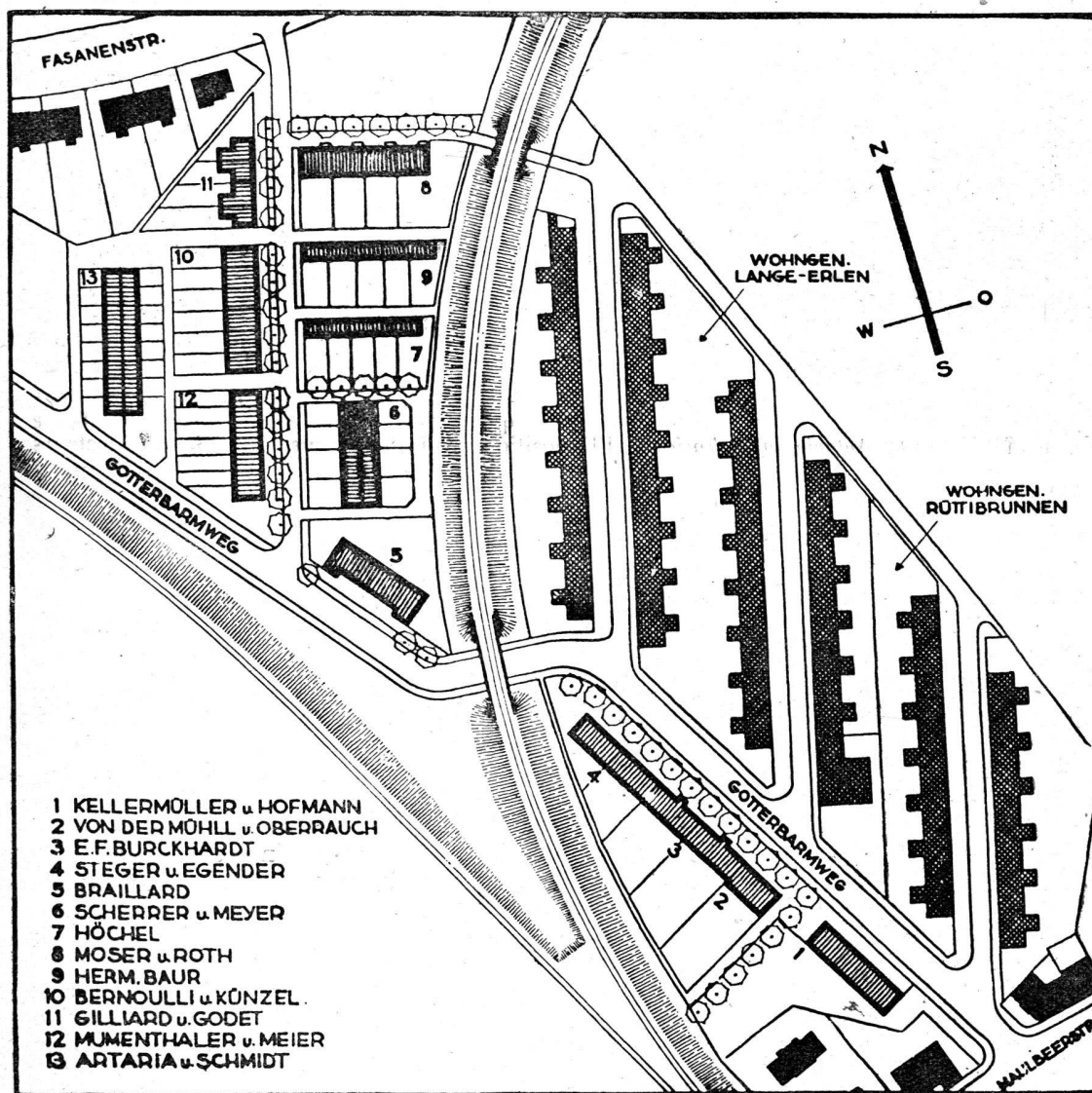
6. Scherrer et Meyer, Schaffhouse, ont repris le type de la maison « back to back » que l'on peut

voir en Angleterre et en Hollande. Ils ont construit à Schaffhouse une série de ces maisons familiales adossées sur trois côtés aux maisons voisines. L'économie est très sensible et si le problème de la ventilation est résolu, ce sera une des expériences les plus intéressantes.

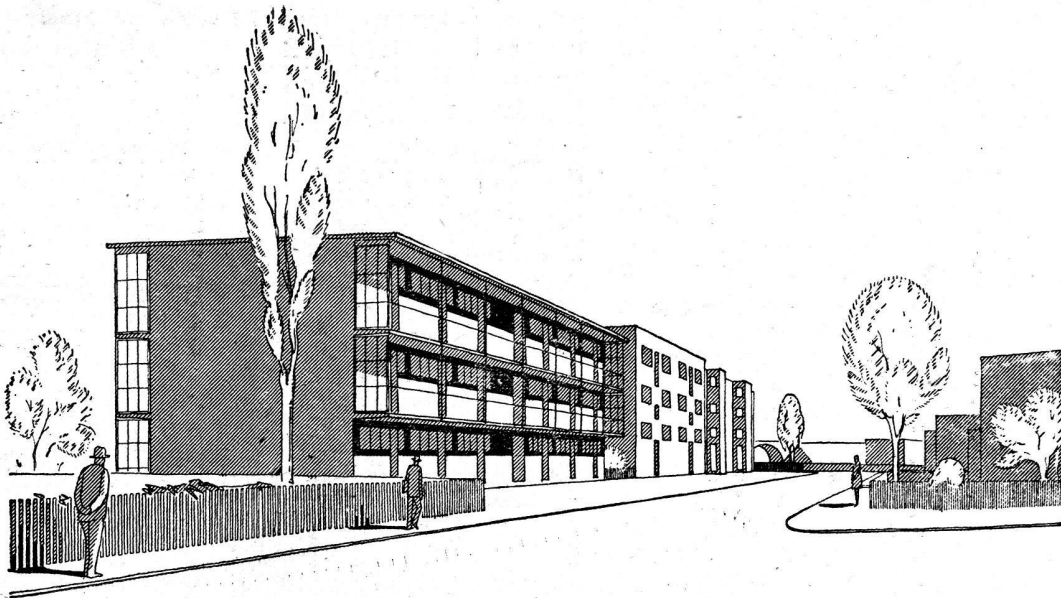
Les trois groupes suivants de maisons familiales sont perpendiculaires à la rue principale; ils sont construits par (7) A. Hoechel, Genève, l'architecte de la cité-jardin d'Aire; (8) H. Bauer, Bâle, qui a exercé son activité dans les régions dévastées de l'Alsace; (9) Moser, et Roth, Zurich, les initiateurs de la cité-jardin de Wollishofen, près de Zurich.

Un groupe de maisons, dont le gros œuvre utilise principalement le bois, est érigé par (12) Mumenthaler et Meier, Bâle, auteurs d'un bel asile de vieillards près de Liestal.

La rangée suivante est construite par les archi-



Plan de situation des groupes de maisons permanentes de l'Exposition de l'Habitation, Bâle 1930. (Les groupes sont numérotés avec indication du nom des architectes).



Les groupes de maisons collectives de l'Exposition de Bâle 1930.

1. Kellermüller & Hoffmann, Zurich
 2. Von der Mühl & Oberrauch, Bâle.
 3. E. F. Burckhardt, Zurich.
 4. Steger & Egenden, Zurich.
 A droite; Maisons familiales de la Coopérative Rütibrunnen.

tectes (10) *Bernoulli et Künzel, Bâle*. Les travaux de ces architectes sont bien connus de nos lecteurs, surtout par leur cité-jardin du Hirzbrunn, près de la Gare badoise.

Suit le groupe de (17) *Gilliard et Godet, Lausanne*, les pionniers de la maison familiale en Suisse romande.

Enfin, les maisons de (14) *Artaria et Schmidt, Bâle*, dont les récentes constructions de caractère très modernes sont très discutées au delà de nos

frontières. Ils ont également choisi le type de maisons adossées avec mitoyen sur trois côtés.

Les constructions sont toutes sous toit et bien près d'être terminées. L'ouverture de l'Exposition est fixée au 16 août 1930; elle restera ouverte un mois pour le moins. Il est superflu d'insister sur l'intérêt que présentera cette partie permanente de l'Exposition. Nul doute que ceux de nos lecteurs qui pourront le faire ne fassent le déplacement à Bâle.

La fenêtre.

Prof. Hans Bernoulli, architecte.

Les transformations multiples, les essais, les tâtonnements et les recherches de l'architecture contemporaine sont moins caractérisées par la structure des toits, le choix des matériaux ou de la décoration, que par la forme des fenêtres.

La fenêtre a toujours donné à la maison son caractère essentiel, tant à l'extérieur qu'à l'intérieur. Aussi, à chaque révolution dans les styles, à chaque renouvellement des formes architecturales, la fenêtre subit-elle de multiples transformations; et l'on peut même concevoir une histoire des styles où l'on se bornerait à enregistrer les variations des fenêtres à chaque période. Peut-être ce critère serait-il plus fécond en vues intéressantes que les études basées sur la technique de la voûte ou la forme de l'ornement.

Nous voyageons trop vite, aujourd'hui, pour remarquer les vieilles maisons de nos petites villes, aux fenêtres juxtaposées en longues séries. Mais en notre âge du papier, les publications de « La

Maison Bourgeoise » nous rappellent que les façades se composaient jadis essentiellement de lignes de fenêtres entre les bandes horizontales des allèges. Cependant, on ne disposait alors que de moyens rudimentaires. Les étroits meneaux de pierre, qui supportaient tout le poids des étages supérieurs, étaient pour le moins trois fois plus chargés qu'on ne l'admettrait aujourd'hui. La croisée, avec ses petits carreaux enchâssés de plomb, était bien plus coûteuse que nos clairs et vastes vitrages d'aujourd'hui. Dans la maison en pans de bois, il était plus aisé de multiplier les ouvertures, car les poteaux de l'ossature servaient en même temps de montants aux fenêtres. Les volets s'ouvraient latéralement ou verticalement. La faible hauteur des étages permettait de prolonger les fenêtres jusqu'au plafond tout en restant bien à l'échelle humaine.

Mais bientôt, la nouvelle architecture née au sud des Alpes, dans des cours brillantes et fortunées, s'imposa jusque dans les pays du nord. On sait